

HISTOIRE

DEFINITIONS (LAROUSSE)

* Histoire : Du latin "Historia", emprunté au grec (même mot).

1. Récit cherchant à reconstituer le passé dans sa vérité (s'oppose en ce sens à fable, fiction, roman). Suite d'événements.

2. Partie de la vie de l'humanité connue par des documents ; période de l'existence d'un Etat ; suite des événements qui ont marqué une période.

3. Science qui étudie le passé de l'humanité.

4. Etude d'une évolution.

5. Récit d'un événement particulier.

*** Historiographie :**

1. Histoire de la façon d'élaborer et d'écrire l'Histoire.

2. Histoire anecdotique (divertissement), draine le gros de la consommation. Peu d'exigences, mais très efficace.

3. L'Histoire est un genre littéraire.

4. L'Histoire des étapes de l'intelligence humaine.

*** Historicisme :**

1. Doctrine selon laquelle l'Histoire, sans recours à la philosophie, est capable d'établir certaines vérités morales ou religieuses.

2. Position qui consiste à rechercher l'explication d'un phénomène, notamment dans les sciences humaines, à partir de sa place dans l'Histoire.

* Historisme : Philosophie selon laquelle toutes les valeurs, comme tout objet de connaissance, résultent d'une évolution historique (cf. NIETZSCHE et SPENGLER)

* Ecole historique (en économie) : Doctrine économique reposant sur l'affirmation de la relativité et de la mobilité des phénomènes économiques (s'oppose à l'école classique croyant à un ordre naturel, aux lois permanentes et universelles).

* Matérialisme historique : Théorie à visée scientifique selon laquelle l'Histoire "faite" ou "en train de se faire" est, certes, connaissance théorique, mais aussi mise en oeuvre des lois générales de l'évolution des sociétés (Foi en l'existence de telles lois).

* Historicité : Caractère de ce qui est historique.

* Historisant (adj.) : Qui envisage un phénomène dans une perspective historique.

PERSONNALITES.

- HERODOTE et THUCYDIDE "Pères de l'Histoire", en tant qu'oeuvre d'art à la gloire des héros.

- Auguste COMTE (Loi des trois états) : théologique, métaphysique, positif .

- Karl MARX (Lutte des classes et matérialisme historique).

- Friedrich ENGELS : L'Histoire ne se conçoit que par la philosophie (Elle est l'Idée), ce qui le conduit à distinguer trois types d'Histoires :

1. L'Histoire au jour le jour.

2. L'Histoire critique (c'est à dire explicative).

3. L'Histoire philosophique.

- Oswald SPENGLER : "Le déclin de l'Occident" (1920) Il prône un nouveau relativisme historique. La synthèse historique est supérieure à l'analyse.

- Arnold TOYNBEE : "La civilisation à l'épreuve". L'objet de l'Histoire doit être les civilisations, non les nations. Pour lui, il y a cinq civilisations : (Occidentale, Orthodoxe, Islamique, Indienne, Extrême

Orientale). Il définit la méthode comparative de l'Histoire comme l'étude de la naissance, du développement et de la mort des civilisations.

- Martin HEIDEGGER : "L'Histoire est une projection dans le passé de l'avenir que s'est choisi l'homme".

- MICHELET, THIERRY, COURNOT.

L'HISTORIEN ET SA CONCEPTION DE L'HISTOIRE

- Fernand BRAUDEL (1902-1985), contre une Histoire qui privilégie l'événement, il milite en faveur d'une Histoire nouvelle qui s'intéresse à la longue durée (Ecrits sur l'Histoire) .

- Georges DUBY explique que la "nouvelle Histoire", celle de l'Ecole des annales (fondateurs : Lucien FEBVRE et Marc BLOCH ; successeurs : Fernand BRAUDEL, Georges DUBY, Jacques LE GOFF et la nouvelle histoire) dépasse l'événement pour le réinsérer dans ses structures.

- De même, Michel FOUCAULT (1926-1984) affirme que l'Histoire d'aujourd'hui doit donner du sens à l'événement en le rattachant à des séries dont il est issu (L'ordre du discours). A l'Histoire globale qui resserre tous les phénomènes autour d'un centre unique, FOUCAULT préfère une "Histoire générale" synonyme de dispersion et de discontinuité (l'archéologie du savoir).

CITATIONS.

- "L'Histoire est la science des choses qui ne se répètent pas" - VALERY.

- "L'Histoire universelle est le progrès dans la conscience de la Liberté" - HEGEL.

- "Avec le monde a commencé une guerre qui doit finir avec lui et pas avant : celle de l'Homme contre la Nature, de l'Esprit contre la Matière, de la Liberté contre la Fatalité. L'Histoire n'est pas autre chose que le récit de cette interminable lutte" - MICHELET.

- "Ce n'est pas la fortune qui domine le monde (...) Il y a des causes générales, soit morales, soit physiques" - MONTESQUIEU (L'esprit des lois).

- "L'Histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'Histoire de la lutte des classes" - MARX dans "le Manifeste du parti communiste".

- "L'Histoire universelle est la manifestation du processus divin absolu de l'Esprit dans ses plus hautes figures : la marche graduelle par laquelle il parvient à sa vérité et prend conscience de soi"
- HEGEL.

IDEES.

- Il existe une dimension sociale de l'historiographie (souvenirs nationaux et dynastiques, mythes collectifs...) mais, depuis HERODOTE et THUCYDIDE, l'Histoire des historiens se définit contre la fonction sociale des souvenirs historiques et s'est posée comme relevant d'un idéal de vérité et d'un intérêt de pure curiosité.

- Deux grandes mutations dans la conception de l'Histoire :

1. Les grecs : L'Histoire est la connaissance désintéressée de la pure vérité.

2. Début XXème siècle : Tout est digne de l'Histoire qui devient une connaissance objective et non l'expression d'une situation existentielle.

- Pourquoi l' Histoire ? "Un besoin de l'humanité, le besoin qu'éprouve chaque groupe humain, à chaque moment de son évolution, de chercher et de mettre en valeur dans le passé les faits, les événements, les tendances qui préparent le temps présent, qui permettent de le comprendre et qui aident à le vivre" - Lucien FEBVRE (1947) .

- Aspects disparates de l'Histoire remis en question par MARX, puis par FREUD : une redéfinition de l'Histoire en tant que science.

L'HISTOIRE POSITIVISTE.

- Aspect péjoratif : Histoire événementielle. Seconde moitié du XIXème siècle.

- Analyse critique des documents "Méthode critique" (cf. L.V. RANKE : selon lui " l'Histoire sait raconter ce qui s'est passé " (cf. COMTE) .

Toutes ces écoles adoptent la méthode critique. (Inconvénient : Cette Histoire suppose une philosophie du devenir humain : problème du déterminisme).

- Deux oeuvres importantes dans l'évolution de la conception de l'Histoire.

. L'Histoire socialiste - JAURES

. Annales d'Histoire économique et sociale (Revue de Lucien FEBVRE et Marc BLOCH).

Ici, il y a dépassement du politique, au bénéfice de l'économique et du social : nouvelles exigences de l'Histoire qui a besoin d'autres sciences humaines comme la psychologie, la linguistique, la sociologie.

Renouvellement du champ de l'Histoire.

Problématique plus large (on pose des hypothèses pour répondre à une question).

Les analyses conjoncturelle et structurelle des historiens et des économistes s'imposent (cf. SCHUMPETER - KONDRATIEFF - CHAUNU) .

APPORTS IMPORTANTS DE LA SOCIOLOGIE A L'HISTOIRE.

- DURKHEIM et MAUSS ont une grande influence : technique des sondages et des échantillons. Secours linguistique avec l'analyse du contenu (cf. L'Histoire quantitative aux USA).

*** LES BASES SCIENTIFIQUES DE L'HISTOIRE.**

L'Histoire est-elle une science ?

- Pour COURNOT, l'Histoire est une suite ordonnée événements dont aucune théorie ne suffirait à expliquer la succession (in critique philosophique).

- Selon Arthur SCHOPENHAUER (1788-1860), l'Histoire ne peut être une science : "elle rapporte ce qui a été une seule fois et n'existe plus jamais ensuite" (Le monde comme volonté et comme représentation)

- Fernand BRAUDEL veut enrichir le champ de l'étude historique par des contacts avec les autres sciences : l'Histoire serait donc une science à part entière.

- Karl JASPERS (1883-1969) écrit : "Pour être historique, il faut que le phénomène particulier soit unique, irremplaçable, non réitéré". Il est difficile d'ériger l'Histoire en science.

Se pose donc le problème de la prospective comme finalité à l'étude historique.

- Techniques érudites fin-Quattrocento et époque révolutionnaire (LEIBNIZ et MURATORI).

- Rôle des congrégations religieuses, des académies, des universités. (cf. MABILLON).

- Supériorité de l'Ecole Allemande avec L. V. RANKE et T. MOMMSEN.

- En FRANCE, rôle de GUIZOT .

*** APPORTS IDEOLOGIQUES DU XVIIIème**

SIECLE : Découverte d'autres civilisations

- relativité et rupture avec l'universalisme classique (cf. VOLTAIRE "Essai sur les moeurs" - "Le siècle de Louis XIV").

Mais, c'est une Histoire ouvertement partisane (cf. Histoire libérale de GUIZOT et A. THIERRY, de MICHELET) : Influence du Romantisme - Reconstruction intégrale du passé -.

*** L'HISTOIRE DIALECTIQUE.**

- Etude des relations qui existent dans la longue et courte durée, entre les différents éléments qui constituent la vie d'une société. Elle récuse tout déterminisme qui imposerait la prédominance d'un facteur. Elle rend compte de toutes les structures et de leurs relations (cf. Antonio GRAMSCI et Benedetto CROCE). Il y a une nécessité de plus en plus présente de dialogue entre les disciplines.

*** DEBAT METHODOLOGIQUE ACTUEL.**

- Diverses conceptions de l'Histoire cohabitent ; or, souvent, celles-ci sont antagonistes. Il existe un débat avec les autres sciences qui contestent le discours historique (cf. essentiellement la sociologie et l'anthropologie, et les historiens marxisants).

- Sociologues et psychologues prétendent rendre compte de tout devenir social.

- Contestation structuraliste (cf. FOUCAULT, LEVI-STRAUSS). Pour ce dernier, le domaine de l'Histoire est celui du hasard grâce auquel rien ne se répète dans l'évolution de l'humanité (cf. la définition positiviste de l'historien du XIXème siècle).

Remise en question de tout discours historique dans la mesure où celui-ci est incapable de reconstituer le langage d'une époque (L'Univers mental d'une société).

*** L'HISTOIRE A T-ELLE UN SENS ?**

- Karl MARX (1818-1883) s'appuie sur une explication matérialiste des faits historiques. Le moteur de l'Histoire est la lutte des classes. Il s'inspire des leçons de HEGEL, mais critique sa philosophie de l'Histoire.

- Friedrich HEGEL (1770-1831) décrit le développement historique au moyen de la dialectique. Pour HEGEL, l'Histoire universelle est la marche graduelle par laquelle l'Esprit se réalise et se connaît dans sa totalité (La raison dans l'Histoire).

- Selon Emmanuel KANT (1724-1804), la nature réalise un plan dans l'Histoire, à travers la liberté des hommes (La philosophie de l'Histoire).

- Ludwig FEUERBACH (1820-1895) défend l'idée d'un déterminisme historique : "partout où le hasard semble jouer à la surface, il est toujours sous l'empire des lois cachées, et il ne s'agit que de les découvrir"

- Antoine, Augustin COURNOT (1801-1877) affirme la nécessité des liaisons causales entre les événements historiques.

- Maurice MERLEAU-PONTY (1908-1961) oppose à l'idée d'une téléologie dans l'Histoire la notion de contingence (autour du marxisme, in Sens et non-sens).

*** L'INUTILITE DU DISCOURS HISTORIQUE.**

- Les mots et les choses. - M. FOUCAULT

- L'archéologie du savoir.- M.FOUCAULT

PROBLEMATIQUES CONTEMPORAINES

*** Les trois façons d'écrire et de faire de l'histoire :**

- l'histoire des historiens.

- l'histoire des théoriciens, qui recherchent le facteur explicatif déterminant (cf historicisme).

- l'histoire des philosophes du devenir de l'humanité : HEGEL, COMTE, MARX.

*** L'histoire comme succès d'édition**

:

- multiplication des collections de poche : " Points Histoire " au Seuil.

- succès des revues spécialisées : " L'Histoire " a fêté ses vingt ans en 1998.

- la production historique a défini, puis rencontré son public : l'histoire comme nouvelle religion nationale de la France ?

*** L'histoire et le retour de la mémoire :**

- commémorations qui visent à enraciner une société devenue urbaine et " post-moderne " : bicentenaire de la Révolution, centenaire de " J'accuse ".

- devoir de mémoire (Vichy, procès PAPON), appuyé sur une lecture lucide de l'histoire et sur la remise en cause ou en question de certaines mythologies politiques (l'unité de la Nation, la France résistante)

- importance du thème des " lieux de mémoire " : collection dirigée par Pierre NORA.

*** La tâche
de l'historien :**

- éclairer une modernité incertaine à la lumière d'un passé qu'il lui appartient d'analyser et de décortiquer.

BIBLIOGRAPHIE (Encyclopedia Universalis).

- Raymond ARON - Introduction à la philosophie de l'Histoire - Dimension de la conscience historique.

- Marc BLOCH - Apologie pour l'Histoire - Le métier d'historien.

- Fernand BRAUDEL - Ecrits sur l'Histoire (1969).

- F. CHATELET - La naissance de l'Histoire (1960).

- Benedetto CROCE - Théorie et Histoire de l'historiographie (1917)

- Lucien FEBVRE - Combats pour l'Histoire.

- Michel FOUCAULT - L'archéologie du savoir.

- Emmanuel LE ROY LADURIE - le territoire de l'historien.

- Pierre NORA - Faire de l'histoire.

- Paul RICOEUR - Histoire et vérité.

- Arnold TOYNBEE - A study of history (1934-1961).

- VILAR - Marxisme et Histoire dans le développement des sciences humaines (1960).